fendit-il à la maisonnée toute tremblante de toucher au dangereux envoi et télégraphia-t-il daredare au procureur du roi de Verviers : « Ai reçu machine infernale. Provoquez descente de justice.»

L'invitation était peu séduisante, mais cependant le chef du parquet envoya immédiatement à la brigade de gendarmerie voisine l'ordre d'ouvrir une instruction sur cette odieuse tentative. Deux gendarmes sont dépêchés vers le fonctionnaire. On les conduit dans la place où repose le terrible engin de destruction; un sentiment de respect tient d'abord tout le monde à distance de la petite caisse qui, dans son emballage bien frais, les coins intacts, semblant menacer l'imprudent indiscret, on tient conseil et finalement les bonnets à poils, ne connaissant que leur consigne, déclarent qu'ils ont reçu l'ordre de voir ce qu'il y a dedans et qu'ils ne partiront pas sans avoir vu ce qu'il y a dedans. Seulement, comme il était à supposer que le criminel expéditeur avait combiné son funeste ouvrage de manière à produire l'explosion à l'enlèvement du couvercle, on décida qu'on inspecterait l'intérieur en enlevant un coin.

Un des gendarmes se sacrifia. Avec mille précautions bien justifiées, il s'approcha de la boîte et doucement, doucement, à petits coups, scie un coin du recipient.

Pendant ce travail, voyant que cela ne sautait pas, on s'était insensiblement rapproché et quand le coin détaché tomba, tous firent un bond violent en arrière !

Horreur ! il n'y avait plus de doute. Par l'ouverture on apercevait, rangés avec une précision et un ordre mathématique, des petits recipients fermés, de couleur blanche, — du fer émaillé sans doute, — à rayures, — comme les canons ! qui, sous un rayon de lumière, brillaient d'un éclat étrange. Ces vases sont des obus chargés de dynamite ou de nitro-glycérine.

Les dames fuient, les hommes pâlissent. Pandore tord sa moustache d'un air anxieux. Que faire ? Prévenir le brigadier et prendre ses ordres. Et la troupe, en bon ordre, regagne la caserne.

« C'est on m'apporte la machine, commande le brigadier, esclave du devoir. Et un homme s'en va muni de tous les conseils de la prudence : ce qu'il faut surtout éviter, ce sont les chocs. »

Après bien des hésitations, avec un soin religieux, il prend enfin le sinistre fardeau qu'il met délicatement sous son bras pour l'entourer comme d'un manteau de l'étoffe de son manteau. Pendant que le fonctionnaire entonnait des actions de grâce, il ne faisait pas mine joyeuse, le brave gendarme en route et, franchement, il y avait de quoi. Penser qu'on porte sous son bras une mine de nitro glycérine assez chargée pour faire sauter une maison et que le moindre choc peut la faire partir. Brr !

Qui sait même si la caisse ne contenait pas un mouvement d'horlogerie qui devait déterminer la catastrophe! Pandore avait beau se dire qu'au pis il ne ferait que partager le sort d'un Tzar, il n'en éprouvait pas moins une émotion qui lui desséchait le gosier. Ah! s'il pouvait boire une goutte! Mais la minute qu'il y consacrerait était peut-être la dernière que l'horloge de la machine lui accordait.

Enfin, il arrrive à la caserne sain et sauf et il est décidé que, le fond légèrement décloué, le coffret homicide sera attaché à une corde et brusquement renversé. Ainsi dit, ainsi fait et, tout le monde écarté, un gendarme se poste au loin derrière un arbre, tenant en main la corde à l'autre bout de laquelle se trouve la dynamite. Il imprime une secousse violente au câble. La caisse culbute avec son contenu et tous ferment les yeux.

Quand ils les rouvrirent, ils purent constater que les fameux obus étaient simplement des... pots de confitures, envoi anonyme du fils du fonctionnaire!

**Les réformes au ministère de la guerre.** — Nous apprenons, et nous applaudissons pleinement à cette mesure, que le général Boulanger, le nouveau ministre de la guerre, vient de rendre obligatoire, dans les casernes de l'armée, l'emploi du savon des Princes du Congo de la maison Vaissier frères. Ce savon donnant à ceux qui s'en servent, santé force et beauté, ne peut que contribuer activement à la réorganisation de notre armée nationale.

C'est de quoi se réjouissent tous les vrais patriotes. 23349—12252

# VARIÉTÉS

## UNE PARTIE DE PÊCHE

Le commis de la direction des Domaines, à Tours, était un bonhomme d'une soixantaine d'années, petit, replet, la bouche en cerise, l'œil éveillé et luisant, ayant une ponctualité de régulateur et toutes les manianqueries d'un vieux garçon. Légèrement porté sur sa bouche comme tous les Tourangeaux, il ne boudait pas pres d'un bon plat, mais sa maîtresse passion était la pêche à la ligne. Il s'appelait Chabot, — un nom prédestiné, car c'est celui qu'on donne, en Touraine, à un poisson blanc qu'on nomme ailleurs *le meunier*.

Dans ce pays, arrosée par de nombreuses rivières, le bonhomme Chabot trouvait amplement de quoi satisfaire ses goûts, ayant à portée la Loire et le Cher, sans compter les affluents du voisinage : la Cisse où frétille le goujon, et la Roumer, où abonde l'écrevisse. Personne mieux que lui ne savait choisir une bonne place ni confectionner adroitement la boule de terre glaise et de vers destinés à amorcer le poisson. Il connaissait par le menu les divers appâts employés par les pêcheurs : le blé cuit pour le gardon, le cerise pour la brême, le guyère pour le barbeau, la mouche de mai pour la truite, etc.

— Monsieur, me dit-il un jour, il y a des nigauds qui prétendent qui la pêche est un plaisir monotone, engourdissant et sans grandes émotion... Ces gens-là parlent sans savoir, car, pour ce qui est de moi, c'est à la pêche à la ligne que je dois la seule avanture qui m'ait ému violemment :

***

Un dimanche, il y a de cela une trentaine d'années, j'allais pêcher sur les bords du Cher, aux environs de Saint-Avertin. Il faisait un temps de Pentecôte, un peu chaud, mais rafraîchi par le voisinage de l'eau et par une petite brise. Je m'étais installé à une place excellente, un creux de gazon entre deux bouillées diaulnes où j'étais assis comme dans un fauteuil. A mes pieds, l'eau, d'un vert brun, coulait tranquillement en formant de petits entonnoirs ; sur l'autre rive, tout en surveillant mes lignes, je voyais les prés étaler au soleil leur herbe grasse, fleurie de marguerite et de coquelicots. J'entendais de temps à autre les cloches d'Azay et de Saint-Avertin qui sonnaient les vêpres, et j'éprouvais une douce quiétude en songeant que c'était dimanche, que j'avais toute une longue après-midi de congé à moi, et qu'aucun voisin fâcheux ne viendrait me déranger dans mon passe-temps favori.

J'avais malheureusement compté sans mon hôte. Vers trois heures de relevée, voilà que je vis déboucher derrière les peupliers un couple qui vint se placer de l'autre côté de ma bouillée d'aulnes, à dix pas en amont.

C'était un monsieur entre deux âges, accompagné d'une dame encore jeunatte et fort bien ma foi ! Le monsieur, rasé, vêtu de noir, avait la mine correcte et la tenue d'un magistrat ; la dame, en robe de toile grise, vêtue d'une capote de paille garnie de rubans bleus, était blonde, blanche, grassouillette et très sémillante.

Ils avaient apporté un pliant, où le mari fit asseoir sa femme ; puis il ajusta une canne à pêche toute neuve, arrangea les hameçons et la passa à la dame.

Rien qu'à examiner la façon dont ils s'y prenaient tous deux, je vis que j'avais affaire à des novices.

— Bon, pensai-je, ce sont des amateurs et ils ne me porteront pas grand préjudice... Pourvu, qu'avec leur bavardage, ils n'aillent pas effaroucher mon poisson !

Je ne m'étais pas trompé. Ils n'entendaient rien au métier, et la jeune dame avait beau renouveler les vers des hameçons, ça ne mordait pas. Moi, au contraire, j'étais en veine, et, presque toutes les cinq minutes, je voyais, en ramenant ma ligne, un poisson frétiller, vif comme argent, à l'extrémité de mon crin de Florence. — En moins d'une heure, je mis dans mon panier, tapissé d'herbes fraîches, trois brêmes, quatre meuniers, et deux barbillons, sans compter le fretin. — Mes voisins, eux, ne prenaient toujours rien. Tant qu'à la fin, la jeune dame, dépitée, jeta sa ligne et vint rôder curieusement autour de moi. Juste au moment où elle arrivait derrière mon dos, ça mordit bellement, je donnai du fil, puis, tirant ma ligne en douceur, j'amenai hors de l'eau une perche d'une livre et demie, que je pris un malin plaisir à laisser sautiller sur le gazon, avant de la mettre au panier.

— Oh ! s'écria la jeune dame ébaubie, quelle belle pièce ! — Puis, d'une voix insinuante, s'adressant à moi : — Monsieur, demanda-t-elle, comment faites-vous pour pêcher tant de poisson, tandis que nous autres, nous n'avons pu attraper une ablette ?...

***

J'étais jeune alors et, bien que les femmes m'aient toujours intimidé, je n'étais pas insensible à un joli minois. Je répondis donc le plus galamment que je pus :

— Mon Dieu, madame, c'est que vous vous y prenez mal... La pêche à la ligne est un art plus difficile qu'on ne pense... Mais si vous voulez suivre mes conseils, je vous ferai voir du poisson... Tenez, asseyez-vous là, je vais vous préparer votre ligne.

Sur un appel de la jeune femme, le mari apporta la canne à pêche, j'apprêtai moi-même avec soin les hameçons et j'enseignai à mon élève les tours du métier, qu'elle paraissait complètement ignorer. Après quelques leçons, elle manœuvea passablement. La place était bonne et le poisson se laissa prendre... Ah ! dame, ce ne fut pas une pêche comme la mienne, mais, pour une debutante, c'était déjà très honorable ; — une douzaine de gardons et autant de vandoises.

A chaque heureux coup de ligne, la petite dame riait comme une enfant, battait des mains et se retournait d'un air triomphant vers son mari, qui souriait gravement, paraissait très heureux de la joie de sa femme et me remerciait avec une politesse cérémonieuse.

Cependant la soirée avançait. Vers six heures, nous nous levâmes et je me disposais à prendre congé, quand la jeune femme courut à son mari et lui chuchotta quelque mots à l'oreille. Il l'écoutait d'un air méditatif, un peu effaré. Au bout d'une minute, je les vis revenir vers moi, et ce fut la dame qui prit la parole :

— Monsieur, me dit-elle, vous avez été trop aimable pour que nous vous quittions de la sorte... C'est grâce à vous que nous avons pris du poisson, et il est bien juste que nous le mangions de compagnie... Voulez-vous nous faire le plaisir de dîner avec nous ?

Le monsieur vêtu de noir, après avoir approuvé gravement de la tête, avait fini par insister lui-même. Ils y mettaient tout deux tant de bonne grâce, que j'accepiai et nous gagnâmes Saint-Avertin. Aux *Trois-Pigeons* le mari demanda un cabinet et commanda le dîner. On nous servit dans une chambre haute dont les fenêtres donnaient sur le jardin plein de cerisiers, au-delà desquels on apercevait une île du Cher, où des peupliers frissonnaient avec un petit clapotement frais.

***

Nous donnâmes tous trois un fort coup de dents, l'air de la rivière nous ayant aiguisé l'appétit. La chère était choisie et plantureuse; on nous avait cuisiné une succulente matelote avec nos poissons ; ajoutez-y une volaille rôtie, des asperges et une tarte, le tout arrosé d'un vin de Vouvray qui seniait la violette, et vous conviendrez que je n'étais pas trop malheureux, à côté de cette jolie dame qui riait constamment en montrant des dents blanches comme des amandes, et qui ne laissait pas un instant mon assiette ni mon verre vides.

Le mari était moins jovial, il avait un sourire contraint et le vin de Vouvray n'eut pas le don de lui délier la langue. A certains moment même, il paraissait presque gêné. — Je m'étais chargé de dépecer la volaille et, tout en aiguisant mon couteau contre ma fourchette, je m'écriais gaillardement.

— Passez-là moi, ça me connaît... je vais proprement lui couper le cou !...

Je fus étonné du peu de succès de ma plaisanterie. Le mari rougit jusqu'aux oreilles, la jeune femme devint pâle, et il régna dans la chambre un mortel silence...

Ils étaient, du reste, tous deux très réservés sur leurs affaires. J'avais beau les questionner adroitement — car vous comprenez que j'étais curieux de savoir avec qui je dînais — ils ne me répondaient que d'une façon évasive. Tout ce que je pus apprendre, c'est qu'ils ne faisaient que passer à Tours, et qu'ils habitaient Orléans.

Il n'est si agréable compagnie qui ne doive se séparer. Quand nous eûmes pris le café, la nuit tombait et l'on songea au départ. J'avais fait honneur au repas et j'étais très gai ; avant de me retirer, je les remerciai chaleureusement de leur hospitalité et leur déclarai que jamais société ne m'avait été aussi agréable que la leur. Cela fit sourire la jeune femme, et je tendis cordialement la main au mari, qui, après un moment d'hésitation, la serra dans la sienne. Je n'oublierai jamais la sensation étrange que me causa l'étreinte de cette main glacée et de ces doigts durs comme de l'acier.

— J'espère que nous nous reverrons un de ces jours, m'écriai-je en le quittant, et que j'aurai l'occasion de vous rendre votre politesse.

— Je ne le crois pas, me répondit-il avec un accent singulier : nous quittons Tours demain matin... Adieu, monsieur !

***

Je ne les revis plus, en effet, à Saint-Avertin où je retournais assidûment tous les dimanches. Mais je pensais souvent, avec sensualité, à ce bon dîner aux *Trois Pigeons*. J'en racontais souvent les détails aux camarades et j'en avais chaque fois l'eau à la bouche. Trois mois se passèrent. Un jour que j'étais au bureau, très affairé à mes écritures, quelqu'un entra et me présenta par le guichet un mandat à viser.

En ce temps-là, nous visions encore pour non-opposition les mandats de payement de frais de justice. Je pris le papier distraitement, sans lever les yeux et je le portai au visa de mon directeur. En revenant, j'eus la fantaisie de le parcourir. — C'était un mandat de 300 francs pour frais de transport à payer à M. Bleiger, « exécuteur des hauts œuvres. » — Cela me fit tressauter et, en rendant cette pièce, je regardai curieusement à travers le guichet... Alors, monsieur, qu'elle ne fut pas mon épouvante, en reconnaissant dans le porteur du sinistre mandat mon hôte de Saint-Avertin, le mari de la jolie pêcheuse à la capote bleue !

Il se retira sans mot dire ; il ne me reconnut pas ou ne voulut pas me reconnaître. Je restai seul, ahuri et tout pâle devant le guichet désert. Je me souvins alors qu'une exécution avait eu lieu à Loches, l'avant veille même de ma partie de pêche de la Pentecôte...

J'avais dîné avec le bourreau.

Vous me croirez si vous voulez, monsieur, la frayeur me donna un tremblement tel, que, pendant un mois, je ne pus ni écrire droit ni boucler mes c !... — ANDRÉ THEURIET.


**Grand jeu de boule à la platine.** — M. F. Decondé à l'honneur d'informer les amateurs que les dimanches 13 et 21 mars il donnera en son local, *Brasserie du Globe*, Grande-Rue, un jeu de boule à la platine, 1000 francs de prix. 12370—23549

**Grand Jeu de Boule** à la platine. — La société *Les Amis Réunis* établie chez Louis Hennebicque, dit estaminet de *La Perche*, rue de la Potenerie, a l'honneur d'informer les amateurs qu'elle donnera un grand Jeu de Boule à la platine, le dimanche 16 mai 1886, aux dispositions ci-dessous :

300 francs de prix en espèces répartis comme suit 1er prix 100 fr.; 2e, 70 fr.; 3e, 50 fr.; 4e, 30 fr.; 5e, 25 fr.; 6e, 15 fr. 7e, 10 fr.

**Grand jeu de Boule à la Platine.** — La *Société établie à l'estaminet de la Cloche d'Or*, rue Neuve, 60 a l'honneur d'informer les amateurs que les Dimanches 18 et 25 Avril 1886, elle donnera un Jeu de Boule à la platine conformément aux dispositions ci-dessous

1000 francs de prix en espèces : 1er prix 200 fr. 2e 160 fr. 3e 140 fr. 4e 120 fr. 5e 100 fr. 6e 75 fr. 7e 60 fr; 8e 50 fr. 9e 40 fr. 10 25 fr. Une prime de 15 francs, une de 10 et une de 5 seront décernées aux trois boulleurs qui auront fait le plus haut point dans la journée du dimanche 18 avril. Le robattage pour ces primes se fera le dit dimanche et le résultat ne servira que pour ces trois primes

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 692e livraison (6 mars 1886). Texte : Le capitaine Bassinoire, par J. Girardin. — Kathli, par Mme Jeanne Cazin. — Plus de maux d'estomac. — Les naufragés de la Calypso, par le capitaine Mayne-Reid, traduit de l'anglais par Mme Gustave Demoulin. — *Consommation des épingles*. — La pêche à marée basse, par Duhousset.

Dessins de : Tofani, Pranishnikoff, Duhousset.

Bureaux à la librairie Hachette et Cie, 79, boulevard Saint-Germain, à Paris.

Voici les communes belges pour lesquelles l'affranchissement des lettres est de 20 centimes au lieu de 25 :

Autoing, Blandain, Celles, Comines, Courtrai Dottignies, Gaurain-Ramecroix, Havines, Menin, Messines, Mouscron, Moorslede, Néchin, Neuve Eglise, Taintegnies, Templeuve, Tournai, Warneton, Wervicq, Ypres.

## BIBLIOGRAPHIE

5e **Corbeille de Légendes et d'Histoires,** *par l'abbé* ALLABERT, *aumônier à Boulogne-sur-Mer, (1 volume in-8. Prix 5 fr., chez M. ROGER, Paris, rue des Grands-Augustins, 7).*

Le Catéchisme est une des parties les plus importantes du ministère sacerdotal. Aussi les ouvrages qui s'y rapportent méritent-ils une considération spéciale.

Sous le nom modeste de Corbeilles d'histoires et légendes (titre peut-être emprunté à P. Féval), paraissait, il y a quatre ans, un livre qui fut signalé, dès l'abord, par l'illustre évêque de Genève, Mgr Mermillod.

Le succès répond aux prévisions d'un juge si compétent en pareille matière. Plus de 7.000 exemplaires furent rapidement enlevés. Les cinq corbeilles ont fait leur tour de France, et ont pénétré jusqu'au Canada. L'une d'elles a été traduite en anglais. L'ouvrage a été adopté dans plusieurs maisons d'éducation en Angleterre, comme livre de lecture pour le français.

Le lecteur y trouvera de solides conseils de spiritualité, des vérités dogmatiques importantes, des points de morale nécessaires à rappeler dans un siècle si ignorant de la religion, des réflexions philosophiques du plus haut intérêt. On y voit un prêtre qui connaît les besoins de son époque et qui sait y remédier.

Nous recommandons particulièrement aux prêtres les trois préfaces où M. le Chanoine Allegre expose avec un rare bonheur le plan et le but de son ouvrage.

60 approbations de cardinaux, archevêques et évêques de France, de Belgique et de Suisse ont chaleureusement encouragé l'auteur. Les revues catholiques d'Angleterre et les journaux de Rome en ont rendu compte avec éloges.

« Je souhaiterais, disait dernièrement un vénérable évêque connu pour sa grande expérience du ministère, je souhaiterais de voir ces livres dans toutes nos familles. Que de mal serait évité. Que de bien serait fait aux âmes ! »

Nous prédisons à la 5e Corbeille le succès de ses devancières.

SOUSCRIPTION PUBLIQUE

à 60,000 Obligations de 500 fr. 3 0/0

DES CHEMINS DE FER DES

**ASTURIES, GALICE & LÉON**

(1er hypothèque)

Le service des intérêts de l'amortissement

EST GARANTI par le

NORD DE L'ESPAGNE

Intérêt annuel : **15** francs net d'impots

PAYABLES LES 1er AVRIL ET 1er OCTOBRE

*Remboursement à 500 fr. en 32 ans 1/2, par tirages semestriels (premier remboursement octobre 1887).*

Prix d'Émission : 306 fr. 25 cent.

(Jouissance 1er avril 1886)

| | |
|---|---|
| En souscrivant. | 40 » |
| A la répartition | 100 » |
| Du 15 au 29 avril 1886 | 100 » |
| Du 15 au 25 mai 1886 | 66 25 |
| (Faculté d'anticipation à 5 0/0) | 306 25 |

ON NE PAIE QUE 305 fr. EN SE LIBÉRANT A LA RÉPARTITION

En tenant compte de la prime de remboursement, le placement ressort à plus de **5 0/0 NETS** d'impôts.

*On souscrit, à Paris, jeudi 11 mars*

*Et dès à présent par correspondance :*

Compagnie du Nord de l'Espagne, 69, r. de la Victoire

Crédit Industriel et Commercial, 72, r. de la Victoire

Banque d'Escompte de Paris, place Ventadour.

Société de Dépôts et de Comptes Courants, 2, place de l'Opéra.

Société Générale, 54, rue de Provence, et bureaux de quartier.

Crédit Lyonnais, 19, boulevard des Italiens et bureaux de quartier.

**La Cote de la Bourse sera demandée.** 12347

**Grand Théâtre de Roubaix** (Hippodrome). — Bureaux à 7 heures ½ ; Rideau à 8 heures ½. — Jeudi 11 mars, spectacle de gala : FAUST, grand-opéra fantastique en 5 actes et 12 tableaux avec le concours de Mlle Briard, première chanteuse et M. Van Loo, fort ténor de la Monnaie.

Corps de ballet. — Grande mise en scène.

Prix des places ordinaire. — Le spectacle sera terminé à 11 h. 1/2.

BUREAU DE LOCATION des places numérotées chez M. Jubé, rue de la Gare, ouvert de 9 heures du matin à 4 heures du soir. — Location des autres places au bureau du gérant, rue des Longues-Haies, Hippodrome.


# COMMERCE

## LAINES

Le Havre, 8 mars.

Une vente publique de laines aura lieu, en deux séances, les 18 et 19 mars.

2,688 balles Buenos-Ayres et 516 balles Montevideo seront présentées.

**BRÊME**, 6 mars.

Très calmes et sans demande pour les Cap ; les laines de Buenos-Ayres ont obtenu les faibles cours antérieurs. Ventes de la semaine 193 balles.

## COTONS

Télégrammes communiqués par M. Rulteau-Grymonprez.

**LE HAVRE, 8 mars.**

Ventes : 1,672 balles. Marché en hausse.

**LIVERPOOL, 8 mars.**

Ventes : 10,000 balles. Marché ferme.

**NEW-YORK, 6 mars.**

Middling Upland, 9 3/16. Ventes 6,000 balles.

Middling américain : à New-Orléans 8 5/8 ; Savannah, 8 5/8.

**LE HAVRE, mardi 9 mars.**

*(Dépêche spéciale)*

| | 8 mars 11 h. | 8 mars 4 h. | 1er mars 11 h. | | 8 mars 11 h. | 8 mars 4 h. | 1er mar 11 h. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Mars. | 58 1/2 | 58 1/2 | 57 .. | Sept. | 61 1/4 | 61 1/4 | 59 3/4 |
| Avril. | 59 .. | 59 .. | 57 1/2 | Octob | 61 1/2 | 61 1/2 | 60 .. |
| Mai.. | 59 5/8 | 59 5/8 | 58 .. | Nov.. | 61 1/2 | 61 1/2 | 60 .. |
| Juin. | 60 .. | 60 .. | 58 1/2 | Déc.. | 61 1/2 | 61 1/2 | 60 .. |
| Juill. | 60 1/2 | 60 1/2 | 59 .. | Janv. | .. .. | .. .. | .. .. |
| Août. | 61 .. | 61 .. | 59 1/2 | Fév.. | .. .. | .. .. | .. .. |

Par câble de M. SIEGFRIED GRUNER, président du Cotton-Exchange.

**NEW-YORK, lundi 8 mars** (Clôt.)

Ventes : 193,000 balles. Marché ferme.

Recettes 14,000 balles, contre 12,000 en 1885, et 8,000 en 1884.

Total de la semaine : 20,000 balles, contre 20,000 en 1885 et 16,000 en 1884.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Mars..... | 9 22 | Juillet..... | 9 59 | Novembre.. | 9 28 |
| Avril..... | 9 30 | Août..... | 9 67 | Décembre.. | 9 32 |
| Mai..... | 9 41 | Septembre. | 9 50 | Janvier..... | .. .. |
| Juin..... | 9 51 | Octobre.... | 9 34 | Février..... | .. .. |

## TISSUS ET FILÉS

**Avis intéressant pour le commerce de Roubaix.** — MM. Brussel et Kieff, Faubourg-Poissonnière, ont un acheteur en tissus fantaisie et différentes nouveautés pour dames. — MM. Chaleyer et Monnier, 32, Faubourg-Poissonnière, ont un acheur en tissus et autres fantaisies. — MM. Castanon et Mendez, Faubourg-Poissonnière 62, ont un acheteur en nouveautés tissus et autres articles confectionnés. — M. Salvador Lopez, 9, rue Cadet, a un acheteur en nouveauté fantaisie et costumes. — MM. Trilha et Aubry, 32, rue du Sentier, ont un acheteur en nouveautés fantaisies, tissus et articles riches.

**MULHOUSE**, 4 mars.

*Tissus de coton.* — Il a de nouveau été conclu cette semaine quelques affaires à *livrer, mais à prix en légère baisse.*

*Fils de coton.* — Quelques transactions ont eu lieu mais sans nouvelles concessions dans les prix. Chaîne pur Louisiane fr. 2.10 à 2.15 dito 31 fr. 2.25 à 2.30, trame 37 fr. 2.15 à 2.25, dito 41 fr. 2.35 à 2.45 par kilo franco Mulhouse 2 0/0 à 30 jours.

## CÉRÉALES & FARINES

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Cie, représentés à Roubaix par M. JULES CAUET.

**NEW-YORK, lundi 8 mars** (Clôt.)

**Maïs**

| NEW-YORK | | | | CHICAGO | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Mars.. | 49 1/2 | opt... | .. .. | Mars.. | .. .. | Sept... | .. .. |
| Avril. | .. .. | Octob... | .. .. | Avril. | 37 1/2 | Octob... | .. .. |
| Mai... | 48 1/2 | Nov... | .. .. | Mai... | 40 1/4 | Nov... | .. .. |
| Juin.. | 48 1/4 | Déc... | .. .. | Juin.. | 40 1/4 | Déc... | .. .. |
| Juill.. | .. .. | Jan... | .. .. | Juil.. | 41 .. | Janv... | .. .. |
| Août.. | .. .. | Fév... | .. .. | Août.. | .. .. | Fév... | .. .. |

**Froment**

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Mars. | 94 1/2 | Sept... | 95 3/4 | Mars. | .. .. | Sept... | .. .. |
| Avril. | 95 .. | Octo... | 98 .. | Avril. | 80 3/4 | Octo... | .. .. |
| Mai... | 96 .. | Nov... | 99 1/4 | Mai... | 84 3/4 | Nov... | .. .. |
| Juin. | 96 1/4 | Déc... | 100 1/2 | Juin.. | 86 1/4 | Déc... | .. .. |
| Juil.. | 96 1/4 | Janv... | .. .. | Juil.. | 87 .. | Janv... | .. .. |
| Août.. | 96 3/4 | Fév... | .. .. | Août.. | .. .. | Fév... | .. .. |

**NEW-YORK**, 8 mars.

STOCKS A NEW-YORK :

| | | Semaine précédente. |
|---|---|---|
| Blé..... | 6.900.000 bushels contre | 7.300.000 bushels |
| Maïs..... | 4.050.000 » » | 2.300.000 » |

EXPORTATIONS DE NEW-YORK :

(Semaine dernière)

| | | Semaine précédente. |
|---|---|---|
| Blé..... | 515.000 bushels contre | 135.000 bushels |
| Maïs..... | 35.000 » » | 260.000 » |
| Lard..... | 5.000.000 livres » | 4.750.000 livres |

## CAFÉS

**LE HAVRE, mardi 9 mars**

*(Dépêche spéciale)*

| | 8 mar 11 h. | 8 mar 4 h. | 1er mar 11 h. | | 8 mar 11 h. | 8 mar 4 h. | 1er mar 11 h. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Mars... | 46 3/4 | 46 1/2 | 46 1/4 | Sept.... | 48 .. | 47 3/4 | 47 3/4 |
| Avril... | 46 3/4 | 46 1/2 | 46 1/2 | Octobre | 48 1/4 | 48 .. | 48 .. |
| Mai.... | 47 .. | 46 3/4 | 46 3/4 | Novem. | 48 1/2 | 48 1/4 | 48 1/4 |
| Juin.... | 47 1/4 | 47 .. | 47 .. | Décem. | 48 3/4 | 48 1/2 | 48 1/2 |
| Juillet... | 47 1/2 | 47 1/4 | 47 1/4 | Janvier | .. .. | .. .. | .. .. |
| Août.... | 47 3/4 | 47 1/2 | 47 1/2 | Févr... | .. .. | .. .. | .. .. |

Par câble de M. SIEGFRIED GRUNER, vice-président du Coffee-Exchange.

**NEW-YORK, lundi 8 mars** (Clôt.)

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Mars..... | 7 05 | Juillet..... | 7 10 | Novembre. | .. .. |
| Avril..... | 7 05 | Août..... | 7 15 | Décembre.. | .. .. |
| Mai..... | 7 05 | Septembre. | 7 15 | Janvier.... | .. .. |
| Juin..... | 7 10 | Octobre.... | 7 15 | Février.... | .. .. |

## PÉTROLES

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Cie.

**NEW-YORK, lundi 8 mars** (clôt.)

Pipelines . . . . . 70 1/4 ... ....

## SAINDOUX

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Cie

**NEW-YORK, lundi 8 mars** (Clôt.)

| NEW-YORK | | | | CHICAGO | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Mars.... | 6.55 | Sept.. | 6.62 | Mars.. | 6.02 | Sept... | 6.32 |
| Avril... | 6.55 | Octob. | 6.57 | Avril.. | 6.02 | Octob. | 6.37 |
| Mai.... | 6.57 | Nov... | .... | Mai.... | 6.07 | Nov... | ... |
| Juin.... | 6.52 | Déc... | .... | Juin... | 6.12 | Déc... | ... |
| Juillet.. | 6.50 | Janv.. | .... | Juillet. | 6.17 | Janv... | ... |
| Août.... | 6.57 | Févr.. | .... | Août... | 6.25 | Février | ... |

## SUIFS

**PARIS**, 8 mars.

*Marché calme ; affaires des plus restreintes et tendance des prix faible.*

Cote commerciale : 59.50.

## MERCURIALES DIVERSES

PARIS-LA-VILLETTE, 8 mars. — Amenés : *bœufs*, 1.951 ; vaches, 696 ; taureaux, 182 ; veaux, 1.624 ; moutons, 14.329 ; porcs, 2.365 — Vendus : bœufs, 1.881 ; vaches, 654 ; taureaux, 176 ; veaux, 0.488 ; moutons, 14.339 ; porcs, 2.354. — Prix extrêmes de la viande nette : bœuf, 1.24 à 1.64 ; vache, 1.08 à 1.60 ; taureau, 1.02 à 1.32 ; veau, 1.32 à 2.40 ; mouton, 1.38 à 2.00 ; porc, 1.36 à 1.56.

COURTRAI, 8 mars. — *Marché au Bétail :* Nombre exposé en vente : vaches, 174 ; genisses, 141 ; taureaux, 67 ; bœufs, 32 ; total 414. — Nombre de vendu : vaches, 136 ; génisses, 118 ; taureaux, 42 ; bœufs, 26 ; total 322. — Le marché au bétail a été calme. Il y a une baisse de 10 à 15 fr. par tête. Exposé en vente de Furnes Ambacht .. ; de la Hollande 50 ; de la France ..

COURTRAI, 8 mars. — Froment, par 100 kil., fr. 20.00 ; roux, .. .. ; seigle, 15.50 ; avoine, 18.00 ; beurre, le 1/2 K., 1 ; œufs, 1.75. — Huile de colza, les 100 kilos, fr. 46.00 ; d. de lin, 47.00 ; graine de colza indigène et étrangère, 26.00 ; id. de lin indigène, 30.00 — Tourteaux de colza, les 100 kilos, 14.00 ; id. de lin, 24.00 ; id. de chanvre, .. .. ; chicorée en cossette, 17.00.

## BOURSE DE PARIS

**du lundi 8 mars**

*(par voie télégraphique et par FIL SPÉCIAL)*

| Cours précéd. | VALEURS | Cours d'ouv. | Cours de 2 h. | Cours de clôt |
|---|---|---|---|---|
| | **Fonds d'Etat** | | | |
| 82 20 | 3 0/0..... | 82 52 | 82 47 | 82 55 |
| 84 70 | 3 0/0 amortissable..... | 84 55 | 84 70 | 84 70 |
| 109 77 | 4 1/2 1883..... | 110 .. | 109 95 | 110 .. |
| 98 50 | Italien 5 0/0..... | 98 45 | 98 70 | 98 50 |
| 57 27 | Extérieure 4 0/0..... | 58 .. | .. .. | 58 1/8 |
| 84 1/4 | Hongrois 4 0/0..... | 84 9/16 | .. .. | .. .. |
| 87 .. | Egypte 6 0/0..... | 351 .. | 350 .. | 352 .. |
| 16 .. | Turc 1 0/0..... | 16 .. | 16 35 | 16 40 |
| 511 .. | Obligations du Trésor.. | .. .. | .. .. | 512 .. |
| 99 3/4 | Russe 1880 5 0/0..... | .. .. | .. .. | 99 1/4 |
| 528 .. | Lots de liquidation 5 0/0 | .. .. | .. .. | 527 .. |
| | **Sociétés de Crédit** | | | |
| 1100 .. | Banque de France..... | 1650 .. | 1200 .. | 1600 .. |
| 681 25 | Banque de Paris compte | .. .. | .. .. | 670 .. |
| 0 .. | B. Paris et d. Pays-Bas | 751 25 | 755 .. | 750 .. |
| 550 .. | Banque Parisienne..... | .. .. | .. .. | 550 .. |
| 1235 .. | Comptoir Foncier..... | 1237 50 | 1237 .. | 1230 .. |
| .. .. | Crédit Mobilier..... | .. .. | 252 50 | .. .. |
| 532 50 | Crédit Lyonnais..... | 535 .. | 532 50 | 531 25 |
| | Cred. Général Français | .. .. | .. .. | .. .. |
| 475 .. | Société générale..... | .. .. | .. .. | 470 .. |
| 508 .. | Banq. J. R. P. Pays-Aut. | .. .. | 4 3 25 | 4 .. |
| 596 25 | Banque Ottomane..... | 5.1 25 | 7 6 .. | 597 50 |
| .. .. | Cred. Mobilier Espagn. | .. .. | 1 2 .. | .. .. |
| | **Chem. de f. Franc.** | | | |
| 1328 75 | Nord.....act. | .. .. | 1322 .. | 1330 .. |
| 1241 25 | Paris-Lyon-Medit. » | 1245 .. | 1238 .. | 1250 .. |
| 806 25 | Est..... » | .. .. | .. .. | 810 .. |
| 877 50 | Ouest..... » | .. .. | .. .. | 880 .. |
| 1767 50 | Orléans..... » | 1768 .. | 1755 .. | 1775 50 |
| 1155 75 | Midi..... » | .. .. | .. .. | 1155 50 |
| | **Chem. de f. Etrang.** | | | |
| 512 50 | Autrichiens..... | 511 .. | 513 .. | 515 .. |
| 268 75 | Lombards..... | 2 7 50 | 2 7 50 | 265 25 |
| 331 25 | Saragosse..... | 3 1 .. | 3 0 .. | 331 25 |
| | **Sociétés diverses** | | | |
| 2127 50 | Suez..... | 2125 .. | 2135 .. | 21.7 50 |
| 1578 75 | Gaz Parisien..... | 15 2 .. | .. .. | 15 .. |
| 507 50 | Voitures..... | .. .. | .. .. | 5 .. |
| 1100 .. | Omnibus..... | .. .. | .. .. | 1 .. |
| 262 12 | Rio-Tinto..... | .. .. | 260 .. | 262 75 |
| 732 .. | Panama..... | 261 2 | .. .. | 2 .. |
| | **Obligat. Foncières** | | | |
| 518 .. | Foncières 500 4 0/0..... | .. .. | .. .. | 520 .. |
| 100 .. | » 1er 4 0/0..... | .. .. | .. .. | 100 .. |
| 510 .. | » 500 L. 3 0/0..... | .. .. | .. .. | 511 25 |
| 510 .. | » 4 0/0 1883..... | .. .. | .. .. | 511 .. |
| 4 5 .. | » communal 3 0/0 | .. .. | .. .. | 2 50 |
| 372 .. | » 1877 3 0/0..... | .. .. | .. .. | 371 75 |
| .. .. | » com. 15 3/4 0/0 | .. .. | .. .. | 475 .. |
| 460 .. | » 1879 3 0/0..... | .. .. | .. .. | 461 50 |
| | **Obl. de Ch. de f. F.** | | | |
| 305 .. | Nord..... | .. .. | .. .. | 307 .. |
| 200 .. | » ...Nord-Medit. 3 0/0 | .. .. | .. .. | 201 .. |
| 3 5 .. | E. 3 0/0..... | .. .. | .. .. | 3 .. |
| 380 50 | Ouest 3 0/0..... | .. .. | .. .. | 380 50 |
| 3 7 .. | Orléans..... | .. .. | 380 .. | 3 .. |
| 38 .. | Midi 3 0/0..... | .. .. | .. .. | 380 .. |
| | Nord-Est..... | .. .. | .. .. | .. .. |
| 367 .. | Ceinture-Guelma..... | .. .. | .. .. | 366